

matière alimentaire est le soutien de la santé, le calme des passions, le moyen de borner les désirs de la sensualité (1). La trop grande quantité des viandes dégoûte bientôt, et comme la diversité est infinie, le désir est insatiable. C'est une vérité physiologique sur laquelle la diététique de Moïse s'est fondée. Cette diététique proscrivait l'usage de certaines viandes nuisibles à l'état de susceptibilité morale et physique de la nation hébraïque. Ainsi, en défendant l'usage des *viandes suffoquées*, renfermant une grande quantité de fibrine, il fit preuve d'une connaissance précise des effets d'une pareille alimentation sur l'économie animale. Les aliments fibrineux, pris en grande quantité, peuvent devenir pernicieux et causer des congestions irritatives de toute espèce. La soustraction de l'alimentation fibrineuse diminue au contraire la force des organes et l'énergie de leurs fonctions. C'est par cette seule diminution d'énergie qui s'opère à la fois dans toutes nos facultés, qu'on doit concevoir la diminution des passions par la soustraction de l'alimentation fibrineuse, remplacée par une alimentation moins excitante, moins nourrissante (2). Moïse nous montre, à différentes reprises, qu'il a voulu atteindre ce dernier but, et traiter par un régime moral et physiologique cette irritabilité extrême des Israélites. . . . .

Les purifications ordonnées par la loi avaient les mêmes fondements que la distinction des viandes; elles étaient utiles pour la santé et pour les mœurs. « La saleté, dit formellement le Lévitique, vient d'ordinaire de paresse, de mépris des autres, et de bassesse de cœur (3). » Moïse a fait de la pro-

(1) Id. *ibid.* *Passim.*

(2) Londe *Éléments d'Hygiène.* t. II. p. 48. 2<sup>e</sup> édition.

(3) II - 5.